

Litchi Israël

Un timide retour

L'année 2015 avait été particulièrement difficile pour les exportations de litchi d'Israël vers le marché européen. Seules quelques dizaines de tonnes avaient été expédiées tardivement en août et septembre. Les conditions météorologiques particulièrement mauvaises semblaient avoir réduit les capacités de production de ce pays à leur plus simple expression. Déjà en baisse depuis le début des années 2000, les exportations israéliennes atteignaient là leur plus bas niveau. Disponibles en août et septembre et présentant de plus une qualité médiocre, les fruits obtenaient des prix très variables, davantage liés à leur rareté qu'à leur attrait exotique et organoleptique. 2016 marque un retour de l'origine sur les marchés européens, avec une production en progression et sur une période plus conforme pour la commercialisation du produit. Pour autant, la campagne israélienne n'est en aucun point comparable à celle de la zone de l'océan Indien en fin d'année. Il convient d'admettre que l'époque où les opérateurs cherchaient à proposer ce produit tout au long de l'année semble totalement révolue. La notion de saisonnalité reste bien marquée pour ce fruit.

Les 200 tonnes expédiées par Israël en 2016 de début juillet à la deuxième quinzaine d'août marquent un retour de l'origine par rapport à l'année précédente. Mais les quantités proposées et les prix pratiqués sur les marchés européens replacent bien le produit parmi les petits exotiques complétant une gamme plus large, et non comme un acteur dynamique des linéaires en période estivale. La promotion de ce fruit devient de plus en plus limitée durant l'été européen, où les consommateurs sont plus volontiers attirés par les fruits de saison, qui font partie intégrante des habitudes alimentaires et sont généralement abondants et bien souvent moins onéreux. Alors il ne reste plus que le créneau du commerce haut de gamme ou spécialisé dans la diffusion des produits exotiques (hôtellerie, corbeilles de fruit, épicerie de luxe) pour assurer la vente des volumes israéliens en perte de vitesse au cours de la dernière décennie ■

Pierre Gerbaud



© Cléo Delanoue



© Guy Rethaler

